



ÉDITORIAL

On ne peut parler de l'activité scientifique catalane sans, auparavant, relever une certaine contradiction. En premier lieu, nous observerons que, dans la sphère culturelle catalane, la recherche se développe avec dynamisme et que la qualité du travail scientifique y est comparable à ce qu'elle est dans les autres secteurs géographiques qui se situent à un niveau très avancé en matière scientifique et technologique. Par ailleurs, ni le gouvernement catalan ni ceux des autres Communautés autonomes de culture catalane ne disposent encore d'une autorité souveraine sur la politique scientifique, et ils n'ont pas les moyens financiers qui pourraient leur permettre d'assumer les coûts de la recherche. L'État central se réserve les attributions fondamentales dans le domaine de la planification et des dotations financières de l'activité scientifique. Les chercheurs catalans souhaitent que, dans le cadre du processus de reconnaissance de l'identité culturelle et politique des pays de culture catalane, la recherche scientifique puisse enfin être conçue et financée par la communauté catalane.

Dans ce numéro de CATALÒNIA, nous expliquons que l'activité scientifique catalane n'est pas un phénomène récent, et nous donnons des informations sur ce qui est fait en ce domaine dans un certain nombre de secteurs. La plupart de nos chercheurs utilisent de façon tout à fait naturelle la langue catalane dans leur laboratoire, au cours des séminaires ou pour rédiger leurs articles; chaque fois que cela est nécessaire, ils s'expriment en anglais ou en toute autre langue employée dans les communications scientifiques internationales. Dans nos centres universitaires et dans nos instituts spécialisés, une assistance linguistique est prêtée aux étudiants non catalans; en quelques semaines, ils sont parfaitement intégrés et l'utilisation du catalan ne leur pose aucun problème.

Dans tous les pays, l'activité scientifique est de plus en plus centralisée pour que la présence de l'identité culturelle soit garantie dans le monde contemporain. Sans investissements dans le secteur scientifique, le risque est grand de tomber dans la dépendance technologique et économique. Le développement supposant une activité scientifique, tous les pays devraient participer à la recherche en fonction de leurs besoins et de leurs priorités. La dimension nationale de la recherche doit être articulée avec sa nature universelle. Le savoir est le patrimoine de toute l'humanité; il ne doit pas être réservé à quelques nations ou à quelques groupes de privilégiés. Bien que ses possibilités d'intervention soient limitées, l'UNESCO constitue un espace privilégié pour la communication scientifique internationale et pour la définition multilatérale d'une politique scientifique au niveau planétaire. L'activité scientifique doit être mise au service des grandes causes de l'humanité et des besoins de chaque pays. Aujourd'hui encore, les scientifiques travaillent pour la guerre, la domination économique ou la domination culturelle. Les pays qui conçoivent actuellement leur politique scientifique ont l'occasion de diriger la recherche vers les nobles causes de la paix, du développement et de la coopération internationale.